

# Observations de *Leucorrhinia rubicunda* (L., 1758) dans le Nord-Pas-de-Calais en 2000 (Odonata, Anisoptera, Libellulidae)

par Cédric VANAPPELGHEM\* et Frantz VEILLE\*\*

\* Groupe Ornithologique et Naturaliste du Nord et du Pas-de-Calais, 18 rue des Bouchers,  
F-59400 Cambrai

\*\* Office National des Forêts, 19 avenue du Général de Gaulle, F-62600 Berck

**Mots clés :** ODONATES, FAUNISTIQUE, 59, 62, L.RUBICUNDA

**Key-words:** ODONATA, NORD AND PAS-DE-CALAIS DEPARTMENTS, L.  
RUBICUNDA

**Résumé :** Deux ♂ adultes de *Leucorrhinia rubicunda* (L., 1758) ont été capturés dans le Nord-Pas-de-Calais à la mi-mai 2000. Après description des sites d'observation, l'hypothèse de l'existence de populations locales est soulevée, bien que des éléments provenant de Belgique attestent de l'erratisme de l'espèce. Sa période de vol précoce d'après des données belges est rappelée.

**Summary :** Observations of *Leucorrhinia rubicunda* (L., 1758) in Nord and Pas-de-Calais departments, in 2000..

Two male adults of *Leucorrhinia rubicunda* (L., 1758) were captured in May 2000. A description of the observations sites is given, and the hypothesis of existence of local populations is arisen, although elements from Belgium indicate the erratic character of the species.

---

Après la première donnée pour le 20<sup>e</sup> siècle en Picardie en 1998 (GAVORY & DOMMANGET 1998), les 15 et 16 mai 2000, deux individus de *Leucorrhinia rubicunda* (L., 1758) ont été observés dans la région Nord-Pas-de-Calais, l'un dans le département du Nord à Vred et l'autre dans le département du Pas-de-Calais à Merlimont.

## Observation du Pas-de-Calais

L'observation a été faite le matin du 15 mai 2000 par beau temps sur la forêt domaniale de la Côte d'Opale, classée en Réserve Biologique Domaniale.

Cette forêt, ou plutôt ce système dunaire, comprend en son cœur une plaine interdunaire sablonneuse. Celle-ci est plus ou moins longuement inondable selon la configuration des lieux et l'intensité des précipitations. Les milieux rencontrés sont des roselières de niveau trophique variable, des pelouses et des prairies plus ou moins inondables sur substrat plus ou moins évolué, des bas-marais paratourbeux, des fourrés humides ainsi qu'une forêt naturelle de bouleau pubescent (*Betula pubescens*). Ce site comprend également en plus des mares, naturelles ou artificielles, des "trous d'eau" (trous de bombes datant de la Deuxième guerre mondiale). Ils sont toujours en eau et se rencontrent dans tous les milieux avec des stades d'évolution différents.

La libellule a été découverte sur une petite plaine avec tout un jeu de trous de bombes ouverts et régulièrement entretenus depuis 1996, date d'ouverture (défrichage des saules cendrés). Cet Odonate a d'abord été identifié sur le terrain puis confirmé en salle par G. Terrasse. Photographié sous toutes les coutures, il a regagné son milieu, le lendemain.

Dans la même zone et le même jour, la prospection a permis de rencontrer : *Cordulia aenea* (L., 1758), *Libellula depressa* L., 1758, *Libellula quadrimaculata* L., 1758, *Orthetrum cancellatum* (L., 1758), *Crocothemis erythraea* (Brullé, 1832), *Brachytron pratense* (Müller, 1764), *Coenagrion puella* (L., 1758), *Pyrrosoma nymphula* (Sulzer, 1776) et *Ischnura elegans* (Vander Linden, 1820).

### Observation du Nord

L'observation a été faite le 16 mai 2000, en début d'après-midi, par un temps relativement clémente malgré des rafales de vent assez fortes sur la commune de Vred. Elle s'est effectuée dans le cadre d'une première année de prospection odonotologique sur la Réserve Naturelle Volontaire (RNV) de la Grande Tourbière en partenariat avec le Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut (PNR SE), E. Billet du PNR SE nous accompagnait ce jour-là. La RNV de la Grande tourbière est une tourbière alcaline de plaine de 50 ha, les milieux odonotologiques sont constitués par des fossés, des gouilles, des anciennes fosses de détournement et un étang d'un hectare (ancienne fosse de détournement entretenue pour une activité cynégétique). Les formations végétales, autour de l'étang, sont des flottants constitués par le *Thelypteris palustris* *Phragmites australis* avec stade juvénile à *Carex paniculata* et *Rorippa amphibia* et un stade mature à *Cladium mariscus*. Les Saulaie-Aulnaies avec une Bétulaie-saulaie à *Sphagnum sp.* constituent les formations forestières humides, sans oublier une formation rudérale sur une rive formée de remblais (DESSE 1996, GOLEMIEC 1998, BLANCHARD 1998). Le site n'avait fait l'objet que d'observations très ponctuelles sur les Odonates (GOLEMIEC 1998, Marchyllie *comm. pers.*). Il se situe dans un vaste ensemble humide de la vallée de la Scarpe et de l'Escaut.

Un ♂ de *L. rubicunda* a été observé au bord de « l'étang », au niveau d'une petite anse. Il a été capturé au premier contact visuel, car sa silhouette nous avait interpellés. Manifestement, il arpente la berge. Il a été déterminé sur le terrain (à partir des pièces copulatrices), mais conscients du faible nombre d'observations en France de l'espèce jusqu'à ce jour, nous avons emporté l'individu pour confirmation par L. Kerautret. Le lendemain, l'individu a été relâché sur le site de l'observation par E. Billet.

Espèces présentes ce jour-là sur l'étang : *Coenagrion puella* (L., 1758), *Erythromma najas* (Hansemann, 1823), *Cordulia aenea* (L., 1758), *Libellula depressa* L., 1758, et sur l'ensemble de la RNV : *Ischnura elegans* (Vander Linden, 1820), *Pyrrosoma nymphula* (Sulzer, 1776), *Brachytron pratense* (Müller, 1764), *Libellula quadrimaculata* L., 1758 et *Orthetrum cancellatum* (L., 1758).

Les habitats présents sur la RNV de Vred semblent propices à l'espèce en regard de ceux mentionnés par WENDLER et NÜSS (1996) et d'AGUILAR et DOMMANGET (1998) respectivement : tourbières ombrogènes et intermédiaires et tourbières à sphaignes, marais acides et étangs tourbeux. De même pour l'observation en RBD de Merlimont, des milieux favorables se trouvent à proximité immédiate du site,

notamment une vaste zone de marais tourbeux. Ce marais est très peu connu du point de vue odonatologique.

Que penser de telles observations ? Le synchronisme des dates en 2000 pourrait faire penser à un mini-phénomène d'invasion, mais des milieux favorables à l'espèce, peu connus d'un point de vue odonatologique, existent sur, ou à proximité, des lieux d'observations.

L'observation de Merlimont est éloignée d'à peine trente kilomètres de celle rapportée par GAVORY et DOMMANGET (1998), ce qui vient renforcer leur supposition de l'existence d'une population dans ce secteur ; un certain nombre de sites étant favorables.

L'observation de Vred est beaucoup plus isolée. En Belgique, il existe des observations d'individus isolés en dehors des populations connues. « Apparemment l'espèce peut se disperser sur de longues distances... » (Goffart *in litt.*). Un doute persiste quant à l'origine de cet individu.

Des prospections complémentaires ont été faites sur les deux sites après ces observations, mais elles n'ont pas permis de retrouver l'espèce.

La seule conclusion sûre est qu'il faut continuer nos prospections, mais en cherchant au bon moment. L'espèce est visiblement précoce et elle nous échappe peut-être pour cette raison. En Belgique, *L. rubicunda* émerge dès la mi-avril en Campine (moins de 100 m d'altitude), et début mai en Ardenne (vers 600 m). Même si la période de vol dure jusque mi-juillet en Ardenne, l'espèce est rare dès la fin juin et donc certainement dès la mi-juin en Campine (Goffart *in litt.*). C'est sans doute sur ce point qu'il faudra porter notre attention.

Remerciements : Nous remercions Philippe Goffart (responsable du groupe de travail Wallon Gomphus) pour les précisions sur les observations de *L. rubicunda* en Wallonie, M. Marchyllie pour la description des habitats de la RNV de la Grande tourbière ainsi que Lucien Kerautret pour ses précieux conseils.

### Travaux cités

- AGUILAR J. D', DOMMANGET J.-L., 1998.- Guide des Libellules d'Europe et d'Afrique du Nord. L'identification et la biologie de toutes les espèces.- Coll. les guides naturalistes, Delachaux et Niestlé, Lausanne-Paris, 2<sup>e</sup> ed., 463 p.
- [BLANCHARD F., 1998.- Suivi phytoécologique sur les roselières et les mégaphorbiaies de la tourbière de Vred. Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut (Nord/Pas-de-Calais).- Biotope, pour Espace Naturel Régional, 13 p.]
- [DESSE A., 1996.- Etude ethnocénétique et phytocénétique sur la réserve naturelle volontaire de la Tourbière de Vred, préalable à la réalisation du plan de gestion. Mission 1993.- Centre Régional de Phytosociologie/ Conserv. Bot. Nat. de Bailleul, pour la Région Nord Pas-de-Calais, 63 p.+ 18 annexes]
- GAVORY L. & DOMMANGET J.-L., 1998.- Redécouverte de *Leucorrhinia rubicunda* (L., 1758) en France.- *Martinia*, 14 (2) : 47-52.
- [GOLEMIEC F., 1998.- Plan de gestion de la Réserve naturelle de la Tourbière de Vred.- Univ. Lille 1 ENR, Parc Naturel Régional Scarpe-Escaut, n.p.]

WENDLER A. & NÜSS J.-H., 1997.- Libellules. Guide d'identification des Libellules de France, d'Europe septentrionale et centrale.- Société Française d'Odonatologie, 130 p.

## Brève communication

### Première donnée de *Coenagrion ornatum* (Sélys, 1850) dans la Région Centre, département du Cher (Odonata, Zygoptera, Coenagrionidae)

par Jean-Michel LETT  
1, les Cosses, F-41320 Saint-Loup-sur-Cher

C'est au cours de la journée du 29 juin 2001, consacrée à la recherche de *Coenagrion ornatum* (Sélys, 1850), que j'ai pu observer au moins 5 ♂ et 1 ♀ de cette espèce sur la commune de Neuvy-le-Barrois dans le département du Cher, près de Sancoins. La région prospectée, proche de la rivière Allier, en bordure des départements de la Nièvre et de l'Allier, apparaissait comme très favorable à la découverte de cet Odonate avec un bocage peu dégradé et vallonné, traversé par des petits rus. C'est accompagné de M. Petit, connaissant bien ce secteur, que j'ai trouvé assez rapidement un biotope fréquenté par l'espèce, un ruisseau traversant une prairie pâturée. Ce ru, de faible profondeur et de moins d'un mètre de largeur, était dépourvu d'arbres ; mais la végétation rivulaire (*Carex*, *Juncus* etc.) bien représentée, envahissait par endroits le milieu aquatique. Les ♂ se tenaient souvent posés sur la végétation des rives et un seul tandem a été observé. Parmi les libellules présentes dans ce milieu, *C. mercuriale* (Charpentier, 1840) était la plus abondante. Seule une portion d'environ 50 mètres de long a été examinée car, en amont comme en aval, des haies bordant le cours d'eau de chaque côté en empêchaient l'accès.

Cette nouvelle donnée pour la Région Centre repousse un peu plus à l'ouest la limite d'aire de répartition dans notre pays de cette rare espèce dont la présence en France mentionnée par AGUESSE (1968 : Masson & Cie Editeurs. 258 p.) dans le Jura et les Alpes a été confirmée en 1985 par MACHET et LEGRAND (1987 : *Martinia*, 4 : 9-14) en Alsace. Plus récemment l'espèce a été signalée dans la Nièvre (ORIEUX, 1990 : *Martinia*, 6 (3) : 69-70), l'Allier (BRUGIERE, 1986 : *Martinia*, 8 (3) : 67) et la Saône-et-Loire (BIGNON, 1991 : *Martinia*, 7(4) : 85 ; GRAND, 1992 : *Martinia*, 8 (4) : 95-97).

Cette découverte nous incite à continuer les recherches dans ce secteur du val d'Allier pour trouver de nouveaux sites et confirmer la reproduction de cette espèce dans cette région mais également à prospecter plus à l'ouest de la Région Centre.